Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 32 (1918)

Heft: 2

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ungen, durchzog seit 1340 als Bussprediger Schwaben, die Schweiz, das Elsass und die Rheinlande und starb 1365 in einem Dominikanerkloster zu Ulm, in dessen Kreuzgang er auch begraben liegt. — Die nebenstehende Abbildung[1] ist der 1482 in Augsburg erschienenen Ausgabe[2] seines Hauptwerkes, das lange Zeit fast abergläubisch verehrte „Buch von der ewigen Weisheit“ entnommen.

Fig 73

Sie stellt den Seligen neben seinem Vollwappen kniend dar. Dasselbe zeigt in geteiltem Schild (die Farben sind uns nicht bekannt) oben das I · H · S Christi. Dies Wappen haben auch die zum „geistlichen Streit“ ausziehenden Ritter auf Schild und Reiterfähnlein aufgenommen. Als Helmzier führt der Selige einen Flug, auf dem sich Schildbild und die Initialen wiederholen. *W. R. St.*

Bibliographie.

MAX GMÜR, Prof. Dr. — **Schweizerische Bauernmarken und Holzurkunden.** Bern 1917. — Comme 77e fascicule de ses dissertations sur le droit suisse M. le prof. M. Gmür vient de publier un intéressant livre abondamment

[1] Die Illustrierung einer Anekdote, die vom Seligen erzählt wird: „Suso fuhr über den Bodensee. Unter dem Volk auf dem Schiffe war ein Knappe, der von allerlei Turnieren und dem Dienste der Frauen zu berichten wusste. Suso fragte: „Was ist der Lohn?“ Der Knappe antwortete: „Die schönste Frau gibt dem Sieger ein goldenes Ringlein an die Hand.“ Suso fragte weiter: „Was muss einer tun, dass ihm die Ehre werde und der Ring?“ Der Knappe antwortete: „Der am meisten Streiche erleidet und im Gedränge nicht verzagt, sondern keklich und männlich sich gebärdet, der fest sitzt und auf sich schlagen lässt, dem wird der Preis gegeben.“ Da erfasste Suso ein herzliches Verlangen nach der geistlichen Ritterschaft und nach dem Dienste der schönen, minniglichen, ewigen Weisheit, der nichts gleich ist in allen Landen, und dass seine Seele von ihr möchte ein Fingerringlein werden.“

[2] Dieselbe ist vorhanden: in der Stiftsbibliothek zu Einsiedeln, der Klosterbibliothek der ehrwürdigen P. Kapuziner zu Freiburg i./Ü. und der Stadtbibliothek zu Schaffhausen.

illustré sur une institution qui tend toujours plus à disparaître, les documents de bois dont se servaient autrefois d'une manière générale les populations rurales pour établir et conserver leurs calculs. La coutume est vieille comme le monde peut-être et de tous les pays, mais la pénétration de l'instruction, des notions d'arithmétique, de l'usage du papier et de l'encre dans toutes les classes font tomber ces antiques coutumes et de nos jours on ne les retrouve déjà plus en honneur que dans quelques vallées reculées des Alpes, où les chemins de fer ou même de bonnes routes n'ont pas encore mis la population en contact suivi avec la civilisation ambiante. Il s'agit en somme de morceaux de bois de différentes formes et grandeurs suivant l'emploi auquel ils sont destinés, généralement percés à l'une des extrémités d'un trou dans lequel on passe un lien, pour les réunir comme les feuilles d'un livre, et sur lesquels on entaille au couteau des signes très simples qui par la combinaison de lignes, de points, d'encoches de différents genres révèlent aux initiés les mystères ainsi consignés. Un jeu de ces vergues peut ainsi représenter toute une comptabilité, un ensemble équivalent légalement à des documents écrits. Les noms varient suivant les régions; dans la Suisse allemande on parle surtout de Beile, de Tesseln, de Tötzeni, de Schiter, aussi de Kerbhölzer, en français ce sont des tailles, taillis ou tachères, au Tessin des tessere, des tacche ou taglie di contrassegno. Ils servaient à établir avec le client les comptes de lait ou de la vente d'une récolte, à tirer au sort et enregistrer dans les répartitions de biens communaux l'échute d'un lot de bois ou du produit d'un alpage (fromages etc.), ils tiennent lieu de quittances, d'autres formaient aussi de véritables chroniques de l'exploitation d'un domaine, de l'état et la mutation du cheptel, mais les plus importants sont de véritables titres de propriété, remplaçant le contrat de vente d'un immeuble ou consacrant les droits de jouissance individuelle d'un membre d'un consortage d'alpage ou d'irrigation. Nous ne saurions entrer ici dans plus de détails et devons renvoyer au livre très suggestif de M. Gmür, qui non seulement explique toutes les différentes catégories de tailles et leur application, mais facilite la compréhension du sujet par plus de trente planches dans lesquelles il a réuni une très belle collection de spécimens de ces documents de bois devenus déjà rares.

Si cette institution offre un intérêt spécial surtout au point de vue des traditions populaires, elle n'en présente pas moins par certains côtés quelque affinité avec l'héraldique et c'est ce qui nous engagera à nous y arrêter encore quelques instants pour dissiper un malentendu. En effet le point de départ des tailles parait être les signes dont on se sert pour affirmer la propriété sur un ustensile de ménage, sur du bétail, sur un instrument rural, au moyen de la « marque domestique », moins heureusement appelée aussi « marque de maison ». Cette dernière désignation a généralement fait naître la croyance qu'il s'agit d'un signe figurant sur une maison et désignant, comme en faisant partie, les objets portant le même hiéroglyphe. C'est là une erreur. La marque domestique représente toujours une personne, c'est-à-dire le chef de famille, indépendamment de la maison qu'elle habite. C'est une sorte d'armoirie primitive, en usage surtout dans les familles campagnardes avant qu'elles eussent adopté des armoiries

proprement dites. Comme ces dernières on les employait pour désigner l'appartenance d'un objet, parfois aussi elles figuraient au bas d'un acte, comme un sceau, pour remplacer la signature. Mais à côté de ces analogies, les marques domestiques avaient d'assez notables divergences avec le système héraldique. Elles étaient faites au moyen d'un couteau ou autre instrument primitif; elles ne représentaient donc que des figures aisées à tailler où la ligne droite prédominait, mais en combinaisons multiples donnant des dessins à base de croix, de carrés, de triangles ouverts ou fermés, de tridents, de flèches, de fléaux, les jambages barrés de traits droits ou inclinés, parfois légèrement incurvés, mais n'aspirant jamais à représenter un objet naturel, tout au plus rencontre-t-on parfois un cercle ou un cœur. Tandis que l'essence des armoiries est d'être peintes en deux ou plusieurs couleurs, l'idée de coloration n'entre pas en jeu avec les marques domestiques simplement destinées à être gravées ou brulées sur une surface incolore. Autre différence importante, la marque domestique ne représente pas comme les armoiries toute une famille avec ses agnats, mais elle appartient seulement à un chef de famille et elle ne passe par héritage qu'à l'un de ses fils, généralement au cadet. Les autres fils en devenant à leur tour feu-tenants adoptent une marque domestique en propre qui sera parfois fort différente de celle du père. Dans certaines régions cependant il est d'usage de n'introduire que de légères modifications, sortes de brisures, suffisantes pour constituer un emblème spécial, mais permettant de le rattacher à la souche d'où il sort.

Enfin mentionnons que si les marques domestiques sont apparément plus anciennes que les armoiries, elles n'en sont nullement le prototype et paraissent être tombées en défaveur auprès de la noblesse avec la naissance des armoiries qui se sont développées indépendamment; la « Zürcher Wappenrolle » ne donne pas un seul exemple de marque domestique passée dans un écusson. Par contre elles étaient encore d'un usage courant dans la petite bourgeoisie et les familles campagnardes, lorsqu'à leur tour elles adoptèrent des armoiries, aussi n'est-il pas étonnant que dans cette classe de la population beaucoup de ces anciennes marques aient été promues au rang de pièce principale des nouveaux écussons. Ces cas sont particulièrement fréquents en Suisse.

Nous ne pouvons que savoir gré à M. le prof. Gmür d'avoir dans son intéressant ouvrage fixé, pendant qu'il en est temps, le souvenir d'une institution dont les derniers vestiges ne se retrouveront bientôt plus que dans quelques musées. *J. Gt.*

Zeitschriftenschau — A travers les revues

SUISSE

Anzeiger für schweiz. Altertumskunde. Indicateur d'antiquités suisses. 1918. 1. Heft. P. Bourban: Les fouilles de St-Maurice. — M. Sattler: Zwei unbekannte Altäre. — R. F. Burckhardt: Über die Medaillensammlung des Ludovic Demoulin de Rochefort im Hist. Museum in Basel. — W. Merz: Die Wappen der Kirchenglocken von Zurzach. — H. A. von Segesser: Waldsberg.

Revue suisse de numismatique. Schweiz. Numismatische Rundschau. Tome XXI. 2e livraison. Girtanner-Salchli: Das Münzwesen im Kanton St. Gallen. — Lucien Naville: Un moyen bronze de Maxence frappé à Trèves. — † W. Wawre et Eug. Demole: Un problème

difficile, fragment de l'histoire monétaire de Neuchâtel. — Eug. Demole: Les armes officielles de la République et Canton de Genève. — Dr E. Major: Zum Basler Aufenthalt des Stempelschneiders Gabriel Le Clerc.

ALLEMAGNE

Familiengeschichtliche Blätter. 1918. Heft 4. Mortuarium des Kapitels Laupheim. — Deutsche Familien in schwedischen Diensten. — Verborgene Quellen. — **Heft 5—6.** Sind die von Kuenheim Nachkommen Luthers? — Mortuarium des Kapitels Laupheim. — Ein Stammbaum des dänischen Königshauses aus dem Jahre 1702.

Der Deutsche Herold. 1918. Nr. 3. Die Originalsiegelstempel im städtischen Museum zu Metz. — Stammtafel der Familie von Dietz. — **Nr. 4.** † Ad. M. Hildebrandt. — Vier heraldische Waffeleisen aus dem Ober-Elsass, von W. R. Staehelin. — Danemarks Adels Aarborg 1918. — Kirchenbücher zu Wöhrd vor Nürnberg. — **Nr. 5.** Wappen der Missionsbenediktiner in Deutschland.

Roland (Archiv für Stamm- und Wappenkunde). 18. Jahrgang. 1917—18. Nr. 10. Zur 400jährigen Geschichte eines Lehens. — Niederrheinische Urkundenregesten. — Stammbaum der Schlettauer Familie Oeser. — **Nr. 11.** Über Altbürger- und Ritterstand. — Die Nachkommen des Matthias Heck, im Beitrag zur Genealogie der Familie Winz. — Zwei Urkundenregesten zur Geschichte der Familie von Hausen. — Besitznahme der Herrlichkeit Hüls durch die Erben des Wilhelm von Metternich zu Schweppenburg 13. V. 1672. — Zum Tode Prof. Ad. M. Hildebrandts. — Die neue Flagge Finnlands.

AUTRICHE-HONGRIE

Jahrbuch der Österreichischen Exlibris-Gesellschaft. XV. Jahrg. 1917. 1. Heft. Die Buchkunstausstellung der K. K. Hofbibliothek. — Exlibris des Stiftes Michaelbeuern. — Das graphische Werk Lud. Michaleks. — Moderne Signete. — Vermeintliche Exlibris. — Karl Sterrer. — Über Bernhard Riedels Linoleumschnitte. — Rud. Geyer. — Aus Amors Siegeszug. — Ungarische Lesezeichen. — Verschiedene Meister. — Einige Böhmische Künstler. — **2. Heft.** Drei gemalte Bucheignerzeichen. — Die Exlibris von Bruno Heroux. — Das Titelkupfer eines Werkes über Luther. — Bibliotheca Kreuzensteiniana. — Zwei neue Radierungen von Kasimir. — Künstlerische Dankesblätter. — Verschiedene Meister.

FRANCE

Archives de la Société française des Collectionneurs d'ex-libris. 25e année. 1918. Nos 1-2-3. A propos de l'ex-libris L. de Couessin de Kervaso. — Ex-libris de Melle Gilberte Zaborowska. — A propos des officiers bibliophiles, Brulart de Sillery. — Ex-libris de Provence. — Les anciens ex-libris Nantais. — L'ex-libris d'un prélat basque. — Ex-libris Franc-Comtois. — Ex-libris du maréchal Jourdan. — Une pièce bretonne, Châteaugiron. — Les ex-libris du capitaine de Roton. — Pierre, marquis de Beynac, premier baron de Périgord. — Les descendants d'Appollon, Les Anzolles.

Nouvelle revue héraldique. IIe année. 1918. No 3. Julie de Lespinasse et le marquis Abel de Vichy. — Notes sur la famille de Bayle. — Cachets armoiries du Lyonnais, Forez, etc. — **No 4.** Les Richard. — Les ex-libris de Christophe Chomel. — Julie de Lespinasse et le marquis Abel de Vichy. — **No 5.** Le château de Ruffieu. — Le bibliophile Christophe Chomel et sa famille.

ITALIE

Rivista araldica. 1918. No 3. Unione cavalleresca «Croce Gerosolimitana». — Giacobini e reazionari a Ferrara sotto la Restaurazione. — Le leggenda di Maria Stella e la Francia monarchica. — Ricerche sui conti Attoni, Azzi, Atti o Azzoni. — I titoli Napoletani e la Commissione araldica regionale. — Les armes du pape Benoit XII. — La stemma di Andrea Hofer. — Stemma comunali Lombardi. — La principauté d'Andorre. — Appunti di araldica e assiografia ecclesiastica. — Ex-libris Forlani de Bonfili. — Bibliografia genealogica italiana. — **No 4.** Il Libro d'oro della nobiltà italiana. — Les couronnes dans les armoiries prélatice en France. — Luxovium heraldicum. — Ricerche sui conti Attoni, Azzi, Atti o Azzoni. — L'ordinamento nobiliare negli Stati pontifici dopo la Restaurazione. — I titoli napoletani e la Commissione araldica regionale. — Motti araldici editi di famiglie italiane. — L'ordine della Milizia aurato o dello Speron d'oro. — **No 5.** Unione cavalleresca «Croce Gerosolimitana». — Los cardenales de la Casa de Sandoval. — Un souvenir italien de la Bse Jeanne d'Arc. —

Luxovium heraldicum. — Armoiries municipales françaises, La Courneuve, Aubervilliers et St-Denis. — Les couronnes dans les armoiries prélatices en France. — L'archiconfraternita del Santo Sepolcro. — A propos d'un projet d'une association des gentilhommes chrétiens. — Un documento falso antico su Stagno e Tolarolo. — Motti araldici editi di famiglie italiane.

Gesellschaftschronik.

CHRONIQUE DE LA SOCIÉTÉ SUISSE D'HÉRALDIQUE.

Bibliothèque de la Société.

Dons de divers.

Ex-libris, fer de reliure et armes de S. G. Monseigneur le Cardinal Gaspard Mermillod, *évêque de Lausanne et Genève,* par *Frédéric Raisin.* Extrait de la «Revue internationale de l'ex-libris» 1918. Paris. Don de l'auteur.

Les armes officielles de la République et Canton de Genève. Procès-verbaux de la Commission spéciale nommée par le Conseil d'Etat le 12 janvier 1917 pour élaborer une définition exacte des armes de Genève. Extrait de la «Revue suisse de numismatique.» Tome 21. Genève 1918. Don de M. Eug. Demole à Genève.

Les donzels de Forel, coseigneurs de Font, par *Hubert de Vevey.* Extrait des «Annales fribourgeoises» 1917. Fribourg. Don de l'auteur à Fribourg.

Siegel, von *Egon Frh. v. Berchem,* mit 152 Abbildungen. Berlin 1918. Bibliothek für Kunst- und Antiquitätensammler. Band 11. Geschenk des Verfassers in München.

Genealogisches Taschenbuch der adeligen Häuser Österreichs, 1910—11. Redigiert von Dr. *H. W. Höfflinger.* Vierter Jahrgang. Wien. Otto Maaß' Söhne.
Geschenk von Dr. H. W. Höfflinger, Korrespondierendes Mitglied der Schweiz herald. Gesellschaft in Wien.

Geschichte der Familie von Dülong (d'Ollon, d'Oulon, Doulon, Dulon, Dulong etc.). Wanderungen und Heimkehr einer deutschen Familie. Anlässlich ihrer zweihundertjährigen Zugehörigkeit zu Preussen verfasst von *Paul von Duelong.* Görlitz. 1915.
Don de M. R. de Henseler à Fribourg.

Wider die Schwarmgeister! Erster Teil. Berichtigung irriger Meinungen über das Wappenwesen, von *Otto Hupp.* München 1918. Geschenk des Verfassers in Schleißheim.

Les éléments du blason, par *V. B.* Paris 1901. Don de M. F. Biètry au Bouveret.

Wappenbuch der Stadt Aarau. Enthaltend die Siegel und Wappen der bis 1798 in Aarau verbürgerten Geschlechter. Mit geschichtlichen Erläuterungen und Stammtafeln von *Walther Merz.* Wappenzeichnungen von Guido Frey. Verlag von H. R. Sauerländer & Co. Aarau 1917. Geschenk von Fréd.-Th. Dubois, Fribourg.

Recueil généalogique Suisse. Première série. Genève. Tome troisième, par *A. Choisy,* feu *L. Dufour-Vernes* et quelques collaborateurs. Genève, A. Jullien, 1918. Don de l'éditeur.

Les Duding, chevaliers de Malte, par *Georges Corpataux,* sous-archiviste. Extrait des «Annales fribourgeoises» 1918. Fribourg. Don de l'auteur à Fribourg.

Basler Wappen-Tafel 1918. Entworfen und gezeichnet von *C. Roschet.* Lith. und Druckerei Gebr. Lips, Basel. (Reinertrag zu Gunsten der Basler Denkmalpflege). Zu beziehen vom Bankhause La Roche Sohn & Co. Basel. Geschenk der Basler Denkmalpflege, Basel.

Les armes et les couleurs de Neuchâtel, par *Jean Grellet.* Publication de la Société d'histoire et d'archéologie du canton de Neuchâtel. Extrait du «Musée neuchâtelois» Novembre-Décembre 1917. Neuchâtel 1918. Don de l'auteur à Peseux.

Le cénotaphe des Comtes de Neuchâtel, par *Jean Grellet,* Président de la Société suisse d'héraldique. Extrait des «Archives héraldiques suisses» 1917. Neuchâtel, Librairie A. G. Berthoud. Don de l'auteur à Peseux.

Druck von Schulthess & Co., Zürich.